



## Thématique

1. FORMATION : Les différents dispositifs d'évaluation et leurs apports.

### Titre de la communication

Nathalie Leclerc, Sophie Riard, Formatrices (CPC) à Créteil

### Résumé court

A l'heure où l'évaluation est au cœur des prescriptions institutionnelles, la mise en place d'un dispositif de formation autour de l'évaluation en mathématiques permet de (re)placer l'évaluation au centre des réflexions des enseignants et des formateurs.

Ce dispositif s'inscrit dans la dynamique d'une recherche collaborative qui étudie des pratiques évaluatives d'enseignants du premier degré et s'appuie sur un outil d'analyse du niveau de complexité de tâches mathématiques (Sayac & Grapin, 2015) issu de travaux en didactique.

Dans le but de faire évoluer les pratiques, le dispositif prévoit l'appropriation, par les professeurs des écoles, de ce même outil pour analyser des réponses d'élèves extraits d'évaluations externes. Ainsi, les formés pourront découvrir les différents facteurs de complexité inhérents aux exercices du point de vue de l'énoncé, de la tâche mathématiques et du niveau de compétence.

Les enseignants seront amenés à réinvestir ce travail d'analyse sur leurs propres évaluations données en classe afin d'identifier leur « profil » d'évaluateur. De son côté, le formateur prendra en compte ces éléments pour rester proche de la Zone Proximale De développement des Pratiques de chacun (Robert, 2010), c'est-à-dire partir de la pratique personnelle pour la faire progresser. Il réunira des formés de profil semblable pour qu'ils puissent concevoir collectivement une évaluation de fin de séquence sur les nombres entiers.

Enfin, cette nouvelle évaluation commune, conçue en formation, sera proposée sur le terrain et lors d'un nouveau temps de regroupement, la comparaison des réponses des élèves de chaque classe permettra aux formés d'interroger la mise en oeuvre de toute leur séquence d'apprentissage.

A son tour, ce dispositif de formation sera évalué par les formateurs. Il s'appuiera d'une part sur l'analyse d'un « écrit intermédiaire », proposé aux formés en début et en fin de formation et d'autre part, sur l'envoi différé d'une future évaluation conçue par les formés.

### Résumé long

Aujourd'hui l'évaluation prend une place prépondérante au sein des différentes prescriptions institutionnelles.

Dans ce contexte, la mise en place d'un dispositif de formation autour de l'évaluation en mathématiques a toute sa place. Elle offrirait la possibilité de (re)mettre l'évaluation au centre des réflexions, du travail en équipe et au cœur même du travail des formateurs. L'intérêt de ce dispositif est de s'appuyer sur deux éléments complémentaires tels que notre recherche collaborative dont il fait partie intégrante, qui dresse un état des lieux des pratiques évaluatives en mathématiques dans le premier degré et les apports de la didactique. Sa conception et sa mise en oeuvre ont donc pour vocation d'allier davantage les résultats de la recherche à l'évolution des pratiques de terrain.

Pour ce faire, un outil d'analyse de tâches (Sayac & Grapin, 2015) issu de nombreux travaux en didactique sera réinvesti. Cet outil permet d'étudier le niveau de complexité des exercices proposés dans le cadre d'évaluations, du point de vue de l'énoncé, de la tâche mathématique et du niveau de compétences.

Ainsi, ce dispositif répond à trois objectifs communs, celui d'outiller les professeurs des écoles pour évaluer leurs élèves de façon précise et rigoureuse, de rendre les professeurs des écoles capables de choisir des tâches correspondant précisément à leur visée évaluative, que ce soit en termes de compétences ou connaissances et suivant des niveaux de

complexité variés et enfin, d'enrichir la nature des tâches proposées lors des évaluations de fin de séquence.

Cette formation sera proposée soit dans le cadre du master MEEF soit dans le cadre de la formation continue auprès de PE plus expérimentés de cycle 2 et/ou 3. Elle se déroulera sur trois sessions de 3h chacune.

Les résultats de notre recherche montrent que, dans l'ensemble, les tâches proposées en évaluation de mathématiques sur les nombres entiers sont d'un niveau de complexité assez faible aussi bien du point de vue de l'énoncé, de la tâche mathématique, que du niveau de compétence sollicité. Les professeurs des écoles interrogés précisent par ailleurs ne pas vouloir mettre leurs élèves en difficultés en proposant des exercices issus de leur séquence d'apprentissage. Ce constat laisse donc entrevoir des apprentissages mettant plutôt l'accent sur des automatismes que sur la construction de sens des notions visées.

Ce dispositif doit donc permettre d'accompagner les formés vers une analyse rigoureuse des tâches proposées lors d'évaluations mathématiques.

Dans un premier temps, l'analyse de réponses d'élèves lors d'évaluations externes servira à faire émerger les facteurs de complexité qui interviennent dans les exercices du point de vue de l'énoncé, de la tâche mathématique et du niveau de compétence. Ensuite, la présentation de l'outil d'analyse permettra de cibler plus précisément les différents degrés de complexité des tâches mathématiques proposées et donc d'en comprendre son intérêt. Pour permettre une future utilisation autonome, une analyse de différents exercices favorisera l'appropriation de l'outil par les formés.

Notre recherche a également révélé que dans le cadre d'évaluations sur les nombres entiers, les professeurs des écoles proposaient majoritairement des tâches autour de lire/écrire les nombres et comparer/encadrer.

Au regard de ces résultats et du contenu de la session précédente, nous proposerons à chaque professeur ou chaque étudiant stagiaire d'analyser, avec l'outil présenté, ses propres évaluations pour qu'il puisse identifier son « profil » d'évaluateur (variété et complexité des tâches données).

En effet, il nous paraît essentiel de rester proche de la Zone Proximale de Développement des

Pratiques (Robert, 2010) inspiré du modèle de Vygotsky utilisé pour l'apprentissage des élèves. Il s'agit donc de s'appuyer sur des pratiques réelles expérimentées par les formés pour, collectivement, les faire progresser.

C'est pourquoi, en s'attachant à la fois sur l'outil d'analyse des tâches et les ressources des formés (manuels, guides du maîtres...), ces derniers seront invités à concevoir à plusieurs mais avec un profil semblable, une nouvelle évaluation autour des nombres entiers en prenant en compte les facteurs de complexité et la variété des tâches.

Cette évaluation commune sera, par la suite, donnée en classe à leurs élèves. Les réponses seront analysées et comparées par les enseignants en vue d'interroger de façon plus large la mise en œuvre de leur séquence d'apprentissage.

Du côté des formateurs, pour évaluer l'impact de ce dispositif sur les représentations et connaissances des professeurs des écoles, nous envisageons de proposer au début et à l'issue des sessions de formation un « écrit intermédiaire » (Risselin, 20021) à partir d'une question ouverte.

L'analyse des mots clés ou groupe de mots contenus au sein de ces deux écrits (en termes de qualité et de quantité) nous permettra alors d'identifier l'évolution de ces éléments.

Par ailleurs, nous fixerons une échéance aux formés pour qu'ils nous transfèrent, a posteriori, une nouvelle évaluation de mathématiques sur les nombres entiers afin d'étudier si le dispositif a permis une évolution notable de leurs pratiques évaluatives. La comparaison des évaluations du groupe de formés et d'un autre groupe de professeurs des écoles n'ayant pas bénéficié de ce dispositif de formation nous permettra également d'en mesurer l'impact. Pour aller plus loin, sur le modèle du dispositif PACEM (projet pour l'acquisition de compétences par les élèves en mathématiques) qui prend en compte les difficultés des élèves pour faire évoluer les pratiques (Chesne, 2014), les enseignants qui ont bénéficié de cette formation continue pourront partager, en équipe d'école, le fruit de leur réflexion et leurs connaissances didactiques accumulées au cours des différentes sessions.

Un prolongement pourrait donc être envisagé. Il s'agirait d'harmoniser les pratiques évaluatives au sein d'une école (outil d'analyse, variété des tâches, progressivité des facteurs de complexité, système de notation mutualisé, ...).

Toutefois, à l'issue de cette formation, se posera encore la question de l'exploitation des évaluations par l'enseignant: quelle prise en compte des difficultés pour ajuster sa séquence d'apprentissage ?

Pour mettre en oeuvre efficacement une différenciation pédagogique ?

1 [Karine RISSELIN](#) **Des élèves grammairiens : le travail de la langue en atelier**

Cf : « Ecrire en ZEP :un autre regard sur les écrits des élèves » Delagrave-CRDP de Versailles 2002.